DESCRIPTIONS DE LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

par Paul Thierry-Mieg.

Ourapteryx primularis Butl. v. integra n. var. — φ envergure 68 mill. — Le fond des ailes, qui est jaune pâle chez le type, est ici d'un blanc pur. On trouve quelques traces jaune pâle avant la queue des inférieures, en dessus, là où précisément le jaune est un peu plus foncé chez *primularis*. Dessous blanc. Front, franges, bandes, stries, etc., de même couleur que chez le type.

Jaintia Hills, deux ♀, ma coll. (Cette belle variété a été prise à tort par certains auteurs pour la ♀ d'Our. picticaudata Wk.)

J'observerai, à ce sujet, que M. Hampson, dans sa Fauna of british India, donne comme envergure à cette Our. primularis 80 mill. Or, mes plus grands exemplaires ont 68 à 70 mill. De même, pour Our. sciticaudaria Wk., il indique 60 mill., et l'espèce, étalée normalement (à angle droit), n'a que 48 mill. d'envergure. Ces différences d'appréciation sont fréquentes dans l'ouvrage, si intéressant pourtant, de Hampson, et elles sont regrettables.

Ourapteryx peermaadiata n. sp. - 3 49 mill. - Ailes d'un jaune soufre un peu pâle, moins vif que chez sciticaudaria Wk., à laquelle cette nouvelle espèce ressemble pour la coupe d'ailes, la forme et l'emplacement des bandes. Ailes supérieures avec deux bandes obliques, d'un jaune d'ocre tirant sur le rouge, ombrées de gris, la 1^{re} extérieurement, la 2^e intérieurement. La 1^{re} bande, droite mais oblique, part de la côte à 6 mill. de la base, et aboutit au bord interne à 10 mill. de la base; la 2e bande, un peu courbée extérieurement vers l'angle interne, part de la côte à 16 mill. de la base, et vient aboutir au bord interne à 2 mill. de l'angle interne. Un trait cellulaire mince, de la couleur des bandes. De petites stries de la couleur des bandes le long du bord externe. Ailes inférieures avec la côte blanchâtre et une bande de la couleur de celles des supérieures un peu grise dans le haut, placée comme chez sciticaudaria. Des stries comme aux supérieures au bord externe. Queue et espace caudal rappelant visiblement sciticaudaria, mais mon espèce a deux petites taches rouges entourées de noir, alors que l'espèce de Walker a une tache rouge allongée, ombrée de noir en dessus, et que la 2º tache est remplacée par un petit trait noir. Frange brun rouge intérieurement, gris pâle extérieurement. La côte des supérieures est très légèrement striée à la base, et elle est à peine blanchâtre, tandis qu'elle est blanche, fortement striée de noir, chez sciticaudaria. Dessous des ailes un peu plus pâle qu'en dessus, se fonçant un peu au bord externe, où se voient quelques écailles brunes. Palpes brun pâle, front jaunâtre d'abord, puis brun juste avant les antennes, qui manquent malheureusement. Thorax et ptérygodes de la couleur des ailes, abdomen jaune blanchâtre. Pattes antérieures mouchetées de brun.

Peermaad (Inde méridionale), un o, ma coll.

Ourapteryx clara Butl. var. major n. var. — \bigcirc 60 mill. — Je propose ce nom pour des exemplaires d'Our. clara beaucoup plus grands que l'exemplaire typique figuré dans les *Illustrations*. La queue des ailes inférieures, tout en étant bien conforme, est très large.

A ce propos, je ferai observer que Our. picticaudata Wk. n'est pas synonyme de clara Butl. Picticaudata, comme le dit Walker, a, aux ailes inférieures, avant la queue, une tache noire bordée de rouge extérieurement, et en dessous de cette tache, une petite tache noire. Clara, au contraire, a un espace crème bordé de bleu et de noir extérieurement, et une tache noire plus bas.

Jaintia Hills, 2 of, ma coll.

Ourapteryx javana n. sp. — 343 mill. — Ailes blanches, rappelant pour leur coupe et l'emplacement des lignes, multistrigaria Wk. Supérieures fortement striées de brun à la côte et au bord externe, avec les deux lignes ordinaires de même couleur, largeur et direction que chez multistrigaria Wk., comme je l'ai dit. Un long trait cellulaire, brun, droit. Inférieures avec une ligne transverse et une autre longeant le bord abdominal; ces deux lignes, brunes, se noient dans un espace brun qui remplit l'angle anal. Quelques petites stries brunes avant le bord externe. Frange des 4 ailes noire, rouge extérieurement. Queue des inférieures courte (à peine 2 mill.), pointue, deux petites taches rouges, cerclées de noir, sur un espace noirâtre, avant la queue. Antennes jaunâtres, front brun clair, palpes idem; vertex, tout le reste du corps et les pattes, blanc. Dessous des ailes blanc, avec les franges bien distinctes.

Mont Gede, Java N. O. (Frühstorfer), ma coll.

Tristrophis veneris Butl. var. venerata n. var. — Conforme en tous points au type de Butler, mais le trait cellulaire touche par la base la seconde ligne transverse des supérieures.

Yokohama, 2 o, ma coll.

Energopteryx genus novum. — Je propose ce nom pour *Ourapteryx nigrociliaria* Leech, du Thibet. Dans cette espèce, les ailes sont bien arrondies; la queue des inférieures, très courte et arrondie, est comme doublée en dessus. L'aspect général du papillon l'éloigne des *Ourapteryx* typiques.

Ourapteryx hilaris Th. m. (Le Naturaliste, 15 sept. 1892). — Cette espèce doit être mise en synonymie avec Our. breviaria Hb. 597-98.

Ourapteryx peruvianaria Ob. — Cette espèce, par sa coupe d'ailes et les antennes ciliées du 5, se rapporte sûrement au genre Ripula de Guenée (type Ripula mahometaria h. s.).

Scordonia gen. nov. — Je propose ce nom de genre pour Odezia brephos Ob. S'il rappelle les Odezia par ses ailes supérieures, la couleur vive des inférieures et le dessous des ailes le rapprochent, à mon avis, des scordylia.

Scordonia fausta n. sp. — 3 26 mill. — Voisin de Scordonia brephos Ob. Ailes supérieures noir brun, picotées de gris par places, avec deux lignes noires, transverses, ondulées, entre la base et le point cellulaire, qui est rond et noir. Après ce point, une troisième ligne pareille aux premières, bordée extérieurement par un espace très obscur. Cet espace est limité lui-même en dehors par une double ligne blanche très ondulée, faisant un angle aigu à son milieu, qui commence à la côte à 5 millimètres de l'apex et se termine vers le milieu de l'aile. Une petite ligne ondulée, blanchâtre, le long du bord externe. Comme dessin, les ailes supérieures de cette espèce rappellent un peu Camptogramma bilineata. Ailes inférieures du même rouge que Sc. brephos, mais avec les lignes noires ondulées pénétrant plus avant dans l'aile et une bordure noire de 2 mill. au bord externe. Franges noires entrecoupées de blanc. Dessous des supérieures rouge jaunâtre, avec trois points noirs vers la base, une tache cellulaire noire, coupée par une ligne transverse de même couleur, une bande noire très ondulée, limitée extérieurement près de l'apex par une tache blanche, anguleuse (et non pas à bords droits comme chez brephos). Un point blanc à la côte, un peu avant l'apex, qui est largement noir. Bord externe noir, avec un petit trait noir, court, partant de l'angle interne. Dessous des inférieures rouge jaunâtre, avec les lignes ondulées, noires, du dessus, et le bord interne jaune. Franges noires, bien entrecoupées de blanc. Antennes paraissant filiformes.

Ta Tsien-Lou, un J, ma coll.

Scordyliodes nov. gen. — Maassen, Voyage en Amérique du Sud, figure (pl. 9, fig. 2) une jolie phalène qu'il appelle Scordylia preciosa. Je crois qu'elle mérite un genre à part, aussi bien par son corps, y compris la tête, très velu, que par la coupe d'ailes et le joli dessin quadrillé du dessous des ailes inférieures.

Pseudopsodos nov. gen. — On pourrait adopter ce genre pour les trois espèces figurées par Maassen (loc. cit.) sous les noms de Psodos gemina, splendens et delicatula (pl. 8, fig. 14, 15 et 16). Ces petits géomètres, qui habitent les sommets des Andes, ont un cachet tout particulier et se distinguent suffisamment des Psodos classiques, notamment par les jolis dessins du dessous des ailes inférieures.

Pseuderateina nov. gen. — Genre créé pour *Erateina oriolata* F. et R., pl. 433, fig. 27. Sa coupe d'ailes très curieuse (bien figurée par Felder) l'éloigne des autres *Erateina*. Je n'en ai reçu qu'un exemplaire.